

EUROPEAN LETTER OF THE ES-CK – EUROPEAN SOCIETY COUDENHOVE-KALERGI

Heinz Wimpfssinger

EUROPÄISCHER BRIEF VOM 22.1.2015

Tunesien verdient europäisches Vertrauen als wirtschaftlicher Brückenkopf in Afrika

LETTRE EUROPÉENNE DU 22.1.2015

La Tunisie mérite la confiance de l'Europe en tant que tête de pont en Afrique

EUROPEAN LETTER OF THE 22.1.2015

Tunisia deserves Europe's confidence as an economic bridgehead in Africa



DAS PROJEKT EUROPA SICHERN — ASSURER LE PROJET EUROPE — GUARANTEE THE PROJECT EUROPE

KOMMENTARE AN – COMMENTAIRE Á – COMMENTS TO

EUROPEAN-SOCIETY COUDENHOVE-KALERGI

Lichtenfelsgasse 7, A-1010 Wien, Tel +43-1-40126-600

es-ck@european-society-coudenhove-kalergi.org

Tunesien verdient europäisches Vertrauen als wirtschaftlicher Brückenkopf in Afrika

Dr. Heinz Wimpissinger
Generalsekretär der Europa-Gesellschaft Coudenhove-Kalergi

In Tunesien starteten 2010 die Proteste für mehr Demokratie und Gerechtigkeit in der arabischen Welt. Nach vier Jahren hat diese Protestwelle zumeist kaum Verbesserungen, sondern im Gegenteil in manchen dieser Länder sogar chaotische Verhältnisse geschaffen.

Tunesien zeigt jedoch immer deutlicher, dass dieses Land den Weg zu einer modernen Demokratie Schritt für Schritt einzuschlagen bereit ist. Die demokratischen Wahlen verlaufen kontrolliert und vorbei dürften die extremen Ausritte in Richtung intoleranter islamistischer Vorstellungen sein. Das relativ hohe Bildungsniveau der Bevölkerung mit einem Überhang weiblicher Universitätsabsolventen wie in vielen westlichen Staaten und ein breit gestreutes Privateigentum mit Hausbesitz hebt sich strukturell entscheidend von anderen muslimischen Ländern ab.

Das große Zukunftsrisiko Tunesiens für die demokratische Fortentwicklung muss in der Wirtschaft gesehen werden. Die vergangenen turbulenten Jahre haben viele Auslandsinvestoren veranlasst, ihre Aktivitäten in politisch stabilere Niedriglohnländer und vor allem nach Asien zu verlegen. Die größeren tunesischen Wirtschaftseinheiten hatten auch wegen zahlreicher Arbeiterproteste Effizienz- und Gewinneinbrüche. Auch der wichtige Tourismus hat gelitten und heute fehlt es an Erneuerungsinvestitionen. Die Hauptbedrohung der jungen neuen Demokratie lautet Mangel an sowohl qualifizierten als auch einfacheren Arbeitsmöglichkeiten.

Die Europäische Union und europäische Firmen sollten zur Kenntnis nehmen, dass Tunesien mit einem auch nach europäischen Standards gut ausgebildeten Arbeitskräftepotential hervorragende Kooperations- und Entwicklungsmöglichkeiten bietet.

Die Transportwege sind im Vergleich zu Asien relativ kurz und die Ausstrahlung in andere instabile afrikanische Länder ist gegeben. Tunesien als Brückenkopf für Geschäfte mit den bevölkerungsmäßig explodierenden afrikanischen Märkten bietet sich an.

Europa könnte damit gleichzeitig dazu beitragen, die tunesische Demokratie zu festigen. Es könnte aber auch auf diese Weise den afrikanischen Wirtschaftsflüchtlingen schon auf dem afrikanischen Kontinent selbst eine arbeitsmäßige Zukunftsperspektive geboten werden. Von Tunesien aus könnte die EU den Flüchtlingsansturm in die Union direkt in einem wichtigen Migrationsausgangsland durch Wirtschaftsprojekte im Rahmen der mediterranen EU-Initiative zurückdrängen.

Vor fast einem Jahrhundert hat Richard Coudenhove-Kalergi schon globale Wirtschaftsmachtblöcke vorausgesagt. Die EU ist in vieler Beziehung und vor allem im Sozialen weltweit am weitesten entwickelt und damit für Immigranten besonders attraktiv. Dieser Situation ist das gewaltige europäische Immigrationsproblem zuzuschreiben, dessen Lösung zu den wichtigen EU-Herausforderungen zählt und wofür im beschriebenen Fall die mediterrane EU-Initiative einen perfekten Rahmen abgeben könnte. Tunesien würde sich für einen Einstieg in ein diesbezügliches Lösungsmodell ausgezeichnet eignen.

Erklärung zu den „Europäischen Briefen“:

Die "Europäischen Briefe" werden von der Coudenhove-Kalergi Gesellschaft herausgegeben. Sie erscheinen fallweise mit Beiträgen engagierter Europäer und Europäerinnen.

Richard Coudenhove-Kalergi, mit Wurzeln in mehreren europäischen Ländern, hat bald nach Ende des Ersten Weltkriegs als Gegengewicht zu den totalitären Versuchungen von Faschismus, Nationalsozialismus und Kommunismus die Idee eines vereinten Europas entwickelt, 1923 die Paneuropa-Union gegründet und mit seinen Initiativen maßgeblich zur Schaffung des Europa-Rates 1949 beigetragen. Heute ist die Europäische Union die politische und wirtschaftliche Verwirklichung des europäischen Friedensprojektes.

Die 1978 mit dem Sitz in Genf gegründete Coudenhove-Kalergi-Stiftung wurde formell in die Europa-Gesellschaft Coudenhove-Kalergi umgewandelt und will durch Publikationen, Studienprojekte und Förderungspreise einen Beitrag zur Sicherung dieses Vorhabens leisten.

SPONSOREN

Senator DDr. Herbert Batliner Liechtenstein
 Bankhaus Schelhammer & Schattera Vienna Österreich
 Mondi Gruppe Wien Österreich
 Novomatic AG Österreich
 Österreichische Lotterien
 Österreichische Nationalbank
 Raiffeisen International Österreich
 Josef Umdasch AG Österreich
 Stadt Nancy Frankreich
 Wiener Städtischer Wechselseitiger Versicherungsverein – Vermögensverwaltung – Vienna Insurance

La Tunisie mérite la confiance de l'Europe en tant que tête de pont en Afrique

Heinz Wimpissinger
Secrétaire général de la Société Européenne Coudenhove-Kalergi

C'est en Tunisie qu'ont démarré en 2010 les protestations pour davantage de démocratie et de justice dans le monde arabe. Quatre ans après, cette vague protestataire n'a guère apporté d'améliorations et, dans certains de ces pays, a même généré au contraire une situation chaotique.

La Tunisie montre toutefois que ce pays est, quant à lui, prêt à s'engager pas à pas sur la voie de la démocratie. Les élections démocratiques se sont passées de manière contrôlée, et il semble que les échappées extrémistes en direction de conceptions islamistes intolérantes appartiennent au passé. Le niveau de formation relativement élevé de la population, avec une proportion supérieure de femmes diplômées des universités tout comme dans les pays occidentaux et une répartition assez large de la propriété privée des habitations, distingue de manière décisive sa structure de celle des autres pays musulmans.

Le plus gros risque pour le développement démocratique futur de la Tunisie réside dans son économie. Les turbulences des dernières années ont incité de nombreux investisseurs étrangers à transférer leurs activités dans des pays à bas coûts politiquement plus stables, surtout en Asie. Les plus grandes entreprises ont également perdu en efficacité et en rentabilité suite à de nombreux mouvements de protestation ouvrière. La branche importante du tourisme a elle aussi souffert et il lui manque aujourd'hui des investissements pour rénovations. La menace principale de cette jeune démocratie s'appelle manque d'emplois qualifiés ou moins qualifiés.

L'Union européenne et les entreprises européennes feraient bien de considérer que la Tunisie, avec son potentiel de main d'œuvre formée selon les standards européens, offre d'excellentes possibilités de coopération. Par rapport à l'Asie, les voies de communication sont relativement courtes et le rayonnement dans d'autres pays africains instables est assuré. La Tunisie s'offre comme tête de pont pour nouer des relations d'affaires avec les marchés africains dont la population est en forte croissance.

L'Europe pourrait ainsi, concurremment, contribuer à consolider la démocratie tunisienne. Cela permettrait également d'offrir aux réfugiés économiques la possibilité de rester sur le continent africain en ayant des perspectives d'avenir en termes de travail. A partir de la Tunisie, l'UE pourrait donc contenir directement l'afflux des réfugiés dans l'Union grâce à des projets économiques dans un pays qui est une base importante.

Il y a près d'un siècle, Richard Coudenhove-Kalergi prédisait déjà l'émergence de grands blocs économiques. L'UE est sous de nombreux rapports, et notamment en matière sociale, la région la plus développée au monde et, en tant que telle, un aimant pour les immigrés. Cette situation est responsable du problème européen gigantesque de l'immigration dont la solution est l'un des grands défis auxquels doit faire face l'UE. Pour la mise en œuvre de cette proposition se permettre parfaitement à l'initiative méditerranéenne de l'UE. La Tunisie pourrait être un excellent point de départ pour développer un modèle de solution propre à le résoudre.

Les "Lettres Européennes" sont éditées par la Société Coudenhove-Kalergi. Elles comportent le cas échéant les contributions d'Européennes et d'Européens engagés.

Richard Coudenhove-Kalergi, avec des racines dans plusieurs pays européens, a développé dès la fin de la première guerre mondiale le projet d'une Europe unie comme contrepoids aux tentatives totalitaires du fascisme, du national-socialisme et du communisme. Il a créé l'Union paneuropéenne en 1923 et ses initiatives ont contribué de manière déterminante à la constitution du Conseil de l'Europe en 1949. Aujourd'hui, l'Union européenne est la concrétisation politique et économique du projet de paix européen.

La Société Européenne Coudenhove-Kalergi, créée comme Fondation en 1978, veut contribuer à la consolidation de ce dessein au moyen de publications, de projets d'études et par la remise de prix.

SPONSORS

Banque Nationale d'Autriche
 Raiffeisen International Autriche
 Sénateur Herbert Batliner, Liechtenstein
 Banque Schelhammer & Schattera
 Mondy Groupe Vienne Autriche
 La ville de Nancy France
 Loteries Autrichiennes
 Novomatic SA Autriche
 Josef Umdasch SA Autriche
 Wiener Städtischer Wechselseitiger Versicherungsverein - Vienna Insurance Group Autriche

Tunisia deserves Europe's confidence as an economic bridgehead in Africa

Heinz Wimpissinger
Secretary General of the European Society Coudenhove-Kalergi

In Tunisia the protests for more democracy and justice in the Arab world began in 2010. In four years, this wave of protest has achieved only marginal improvements - and in some of these countries has even created chaotic conditions.

Tunisia, however, has increasingly shown that it is a country ready to make the necessary steps towards that of a modern democracy. The democratic elections are proceeding in an orderly way and it appears that the wave of extreme and intolerant Islamist ideals are now in the past. The relatively high level of education of the people, with a superfluity of female university graduates as in many Western countries, and a wide base of private and home ownership, distinguishes this country significantly, structurally speaking, from other Muslim countries.

The big risk to the future of Tunisia's democratic development has to be seen in the field of its economy. The past few turbulent years have led many foreign investors to move their activities to politically more stable, low-wage countries - especially in Asia. The larger Tunisian businesses also suffered efficiency and profit losses due to the numerous workers' protests. The important area of tourism has also suffered and there is presently a lack of new investment in this field. But the main threat to this young and new democracy is the shortage of qualified and more simpler job opportunities.

The European Union and European companies should take note that Tunisia, with its (also by European standards) well educated workforce, offers excellent opportunities for cooperation. The transport routes are relatively short in comparison to Asia and the positive influence of Tunisia on other more unstable African countries is a given.

Tunisia presents itself as an attractive bridgehead for businesses – especially in the light of the fast expanding African markets due to the population boom.

Europe could thus simultaneously contribute to the strengthening of Tunisian democracy - and in this way offer the African economic migrants future job perspectives on the African continent itself. Through economic projects in Tunisia, the EU could push back the stampede of refugees into the Union from the very country where the refugees are leaving from.

Nearly a century ago Richard Coudenhove-Kalergi had already predicted global economic power blocks. The EU is in many ways, and especially in social aspects, the most developed and thus the most attractive goal to immigrants. The situation described has thus been the cause of Europe's huge immigration problem – and finding the solution to this is one of the EU's major challenges. This proposal could be implemented perfectly within the framework of the Mediterranean EU initiative. Tunisia would be an excellent fit for such a development.

Comment on the "European Letters":

The "European Letters" are published by the Coudenhove-Kalergi Society. They appear on an ad hoc basis with contributions written by dedicated Europeans.

Richard Coudenhove-Kalergi, with roots in different European countries, developed the idea of a united Europe as a counterbalance to the totalitarian temptations of fascism, National Socialism and communism soon after World War I. He founded the Paneuropa-Union in 1923 and contributed to the founding of the Council of Europe in 1949. The present European Union was a result of the political and economic realisation of the European peace project.

The European Society Coudenhove-Kalergi, established as a Foundation in 1978, is dedicated to ensuring the success of this unique project by means of publications, study projects and granting of awards.

SPONSORS

Austrian Lotteries

Austrian National Bank

Raiffeisen International Austria

Senator Herbert Batliner, DDr., Liechtenstein

Bank Schelhammer & Schattera

The City of Nancy France

Mondi Group Vienna Austria

Novomatic Corp Austria

Josef Umdasch Corp Austria.

Wiener Städtischer Wechselseitiger Versicherungsverein – Vienna Insurance Group Austria